

Extrait du banc d'essai des Campanile d'Acapella par Mikko Mattila « High End News »

Acapella Campanile



Malgré leur nom à consonance italienne, les Campanile d'Acapella sont des produits originaires de Duisburg, ville allemande de l'acier. Mon premier contact avec ces enceintes, vues jusque-là en photos seulement, m'a littéralement sidéré. Ces tours de 2,40m de hauteur, magnifiquement proportionnées, flanquées d'un pavillon de nacre de 70cm de diamètre sur leur côté extérieur, ont rempli impérieusement le local d'écoute de 40m². Si l'on ignore leur destination première, ces objets sont à eux seuls de véritables œuvres d'art, hauts témoignages d'architecture contemporaine.

Conception

Les Campanile sont des enceintes à trois voies et demi, constituées de 2 coffrets clos contenant chacun deux haut-parleurs de grave. Entre ces deux coffrets vient s'intégrer un troisième coffret, ouvert à l'arrière, contenant le tweeter ionique et le filtre de l'enceinte. Ces enceintes sont livrées en plusieurs modules qui doivent être assemblées au montage. Le pavillon du médium est fixé sur le côté extérieur du coffret central. Le tweeter ionique TW 1S est probablement l'élément le plus ésotérique de la conception et des solutions techniques originales de l'ensemble. En aval du filtre, un amplificateur en classe A de Hartmann et Braun alimente un arc électrique lumineux qui vibre au même rythme que le signal musical. Ces vibrations génèrent le registre aigu du spectre audio. Le moteur à plasma est chargé par un pavillon en bronze. Le tweeter ionique s'allume automatiquement dès qu'il reçoit un signal et s'éteint au bout de 20 mn sans signal.

Le moteur à plasma vit le jour pour la première fois au début des années 1920 en Allemagne. Bien qu'étant une excellente solution sur le plan de la musicalité, le principal défaut de cette technique était la production d'ozone résultant de l'interaction entre l'arc et l'air environnant. Nombre de constructeurs connus, dont Magnat, essayèrent d'utiliser cette invention, mais tous abandonnèrent à cause de l'odeur d'ozone produit. Pourtant, Acapella a poursuivi le développement de cette technique et a réussi à résoudre ce problème en intercalant un tube de catalyse en céramique entre le moteur et le pavillon. Parfaitement abouti, le tweeter ionique d'Acapella ne dégage pas la moindre odeur d'ozone au cours des sessions d'écoute.



Le tweeter ionique travaille à partir de 5 kHz. Le médium de deux pouces est chargé par un pavillon de 70cm de diamètre qui augmente le niveau du signal de 10 dB. Ce pavillon est réalisé manuellement, en fibre de verre, selon un procédé de fabrication extrêmement exigeant aux tolérances draconiennes. Le registre grave, sous les 600 Hz, est reproduit par deux sections intégrant chacune deux haut-parleurs dédiés et enfermés dans des volumes clos. Quatre woofers, spécialement fabriqués sur cahier des charges extrêmement strict pour Acapella, contrôlent et maîtrisent cette zone du spectre.

Mise en place

Ces enceintes d'une grande élégance et d'un raffinement rare exigent de mon point de vue un emplacement privilégié.

Les meilleurs résultats ont été obtenus en plaçant les enceintes et le point d'écoute aux sommets d'un triangle isocèle de 4 m de base. Une trop grande proximité du mur arrière faisait perdre de la profondeur à l'image sonore. Un respect méticuleux des recommandations, parfaitement détaillées dans la notice, a conduit à une grande récompense. La scène sonore s'est avérée d'une profondeur exceptionnelle et d'une parfaite stabilité.

Ces enceintes se sont révélées être très sensibles aux autres éléments associés en amont : l'apanage des très grandes. Les Acapella sont effectivement sans pitié à l'égard de tous les éléments de la chaîne ; elles n'exigent que les meilleurs.

Expérience musicale

Les Campanile sont de véritables portes ouvertes sur le monde enthousiasmant des orchestres hors normes et de la musique aux plans sonores multiples. Leur domaine de prédilection ? Les orchestres, les cors, les percussions, les timbales et tous les autres types d'instruments ou de musique difficiles à reproduire ; même les prestations intimistes de solistes les subliment.

Du point de vue d'un critique, les Campanile représentent un vrai dilemme ! Car leur prestation musicale elle-même nous confond, prenant immédiatement le pas sur l'écoute analytique (évacuée sur le « chant »). Pour contenter les sceptiques et garder l'esprit critique vigilant, d'aucuns préféreraient critiquer probablement des enceintes moins confondantes. Mais alors le plaisir serait absent du labeur acharné du critique... J'ai baissé mes armes devant les Campanile ! L'émotion musicale ne devrait-elle pas être l'unique motivation ?

La marche victorieuse de l'acte VI de l'opéra « *Charactacus* » d'Edward Elgar a été reproduite avec une incroyable magnificence, malgré la qualité moyenne de l'enregistrement du CD de Chandos. L'orchestre et le chœur étaient à la fois grands et pleins, les différentes sections délicatement et parfaitement positionnées, avec cette profondeur de champ extraordinaire. Une reproduction tonale correcte des grands orchestres sur les œuvres d'Elgar, de Wagner et d'autres Maîtres, exige vraiment des enceintes de classe mondiale.

« *Tropicana Nights* » de Paquito d'Rivera est un disque d'authentique big band cubain. A moins d'être un grand fan de cette musique, vous ne seriez probablement pas très convaincu par ce disque sur un système moyen. Sur les Campanile « hors classe », le réalisme de la texture de cette musique a été une vraie révélation. L'enregistrement s'est avéré être parmi les meilleurs disques de big band latins jamais parus. La finesse des percussions ainsi que les nuances et l'éclat des cors étaient inouïs, dignes du seul concert live. C'est vraiment l'orchestre au complet qui a joué, comme s'il s'agissait de musiciens vivants, dans la pièce d'écoute. Et, croyez-moi, ici, ce n'est pas un cliché !

Jacques Loussier est un artiste qui n'a probablement pas besoin d'être présenté à nos lecteurs. L'un de ses meilleurs enregistrements est « *The Bach Book* » (Telarc) réalisé à l'occasion du festival Bach de l'année 2000. Enregistrement pris de près, de façon réaliste et dynamique, contenant quelques magnifiques solos au cours desquels, en plus des moments de méditation musicale, vous pouvez pleinement mesurer les limites de vos enceintes. Le travail d'André Arpino à la batterie m'a laissé admiratif. Ce musicien parvient à créer des sons nouveaux à chaque coup de balai. J'ai été frappé par la longueur de l'extinction des vibrations audibles des différents Toms.

Sur « *All of You* » de Diana Krall, Tommy LiPuma a œuvré à la création d'une remarquable ambiance sonore, si intimiste qu'il est possible d'entendre les bruits de bouche et autres sifflements de la chanteuse. Ces bonus sonores ont été reproduits d'une manière très naturelle, sans être appuyés. Le piano de Diana Krall s'est fait entendre avec une douceur toute romantique sur les Campanile, douceur voulue par le producteur.

Aspects sonores

Equilibre : Les Campanile sont d'une inconditionnelle neutralité. L'extension des registres graves et aigus est excellente. Les différents registres sont parfaitement intégrés, en parfaite osmose, sans heurts ni crispation. D'autant plus remarquable compte tenu de la complexité de cette enceinte.

Transparence : Sur les meilleurs enregistrements, l'orchestre est peint avec clarté entre les enceintes, avec plus d'air entre les instruments qu'à l'accoutumée. Grande présence, sans voile aucun. Comme une tache sur une vitre, les défauts des éléments associés seront donc immédiatement et impitoyablement révélés par ces enceintes !

Résolution : J'ai déjà dû employer, dans mes bancs d'essai d'enceintes très haut de gamme, tout le vocabulaire disponible pour décrire la résolution d'une enceinte. Mais, pour les Campanile, les anciens et conventionnels superlatifs ne sont plus appropriés ; les Campanile sont d'un autre monde, un monde à part. Même sur des enregistrements familiers, la quantité phénoménale des détails jusque-là ignorés est sidérante. Des échos, des vibrations, des articulations de percussions, des exclamations de musiciens en arrière-plan, d'infimes détails captés lors de la prise de son ... tout est clairement audible.

Aigu : L'aigu est incroyablement subtil et détaillé. Je dois avouer que l'aigu des Campanile est le plus beau que j'ai jamais entendu. Incroyablement détaillé et pour autant constamment subtil et sans crispation. Les fins détails des cors en particulier soulignèrent l'exception de ces enceintes. Même nos « ex » références de longue date, n'atteignaient pas la fidélité naturelle et sans efforts des Campanile. La précision de l'aigu est aussi très révélatrice des autres maillons du système : seuls les meilleurs conviennent à ces enceintes. Et dire que les formats à venir transcenderont les qualités des Campanile !!!

Médium : Je suis un fan des pavillons Acapelliens ! Les cors sont reproduits par les Campanile comme s'ils jouaient en « live ». Les chœurs, les voix des solistes, passent avec aisance et naturel. Les instruments à cordes électrifiées sont sans compromis. Les Campanile n'affectent en rien la couleur sonore d'un piano.

Registre grave : Le grave est contrôlé et descend aussi profondément qu'on peut l'espérer de la part d'enceintes de cette taille ; il est à la fois nuancé et dynamique.

Dynamique : Les timbales, les cors et les pointes de dynamique explosent dans l'espace vide avec assez de niveau pour ébranler toute la pièce. La dynamique contrôlée des Campanile apporte la touche finale au naturel de la reproduction.

Scène sonore : Selon de récentes recherches, une bande passante étendue dans l'aigu, avec précision et nuances, contribue considérablement à la qualité de l'image sonore. Les Campanile en sont la parfaite démonstration : la précision et les détails des échos, la justesse de leur extinction propre et naturelle. Les Campanile construisent une scène sonore large, stable, uniforme et profonde, dans laquelle se localisent naturellement et avec une focalisation exemplaire, les solistes, les différentes sections de l'orchestre, les chœurs : un véritable cas d'école bien loin des systèmes ordinaires.

Les enceintes éloignées de 1,50m du mur du fond et le point d'écoute situé à 3,50m des enceintes ont révélé une scène sonore d'une profondeur stupéfiante. Les voix étaient placées en hauteur, en arrière ou en avant ou encore à proximité de l'auditeur, selon les plans sonores ! Stupéfiant !

Impact : L'orchestre est reproduit à échelle naturelle. Le résultat laisse loin derrière les orchestres miniatures produits par les enceintes conventionnelles de taille modeste. Les Campanile transportent littéralement l'orchestre dans la salle d'écoute.

Conclusions

Ces enceintes sont très sensibles aux éléments qui lui sont associés, câbles inclus. Une reproduction fidèle et naturelle peut déjà être obtenue par association à des appareils de bonne facture. La qualité des enregistrements est un autre chapitre ; ces enceintes ne cacheront rien, que ce soit en positif ou négatif ! Et c'est très bien !!

Lorsque le système est vu comme un ensemble, correctement assemblé, en utilisant les meilleurs éléments, alors la musique s'épanouit vraiment : les Campanile sont à la fois extrêmement précises, d'une scène sonore vaste et profonde, respectant les nuances musicales aussi clairement qu'à la lumière solaire printanière. Sur bien des points, c'est ce que j'ai entendu de plus vrai, et j'écoute depuis très longtemps quantité de prétendants au Graal musical ! Ce qui se rapproche le plus d'une écoute « live ». Comparées aux autres enceintes, l'aspect le plus impressionnant des Campanile fut sans doute leur reproduction des hautes fréquences, définitivement uniques pour leur transparence et leur capacité à reproduire les nuances musicales les plus subtiles.

Uniques en matière de présence et d'aération, ces enceintes sont hors catégorie. Difficile de leur reprocher quoi que ce soit : la seule chose qui puisse faire la différence d'avec la perfection est l'orchestre lui-même.

Elles sont devenues mes enceintes de référence pour la critique des enceintes de très haut de gamme. Chapeaux bas, Messieurs de Duisburg !

Alors, en a-t-on pour son argent ? Même si la note est salée pour un non millionnaire, les Campanile en offrent pour leur argent. En tout cas, elles sont meilleur marché que la location à long terme d'un orchestre à domicile ! Sans aucun doute un investissement fructueux pour ceux qui aspirent à l'excellence et ne se contentent que du meilleur.

Mikko MATTILA